

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 562

Artikel: Activités féminines de guerre

Autor: S.F. / M.F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263640>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE... Fr. 6.—

ÉTRANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

... La mort met un sceau
d'éternité à nos affections
parce que rien désormais
ne peut plus les changer.
Nos disparus entrent dans
un sanctuaire intérieur
qui est imprenable.

Emma PIECZYNSKA.

GROUPEMENT SUISSE „LA FEMME ET LA DÉMOCRATIE“

ASSEMBLÉE D'HIVER

à NEUCHÂTEL, (Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac)

Dimanche 25 février 1940

PROGRAMME

10 h. 30 : 1. Allocution d'ouverture par la présidente, M^{me} G. SCHWIND-REGENASS.

2. Rapport annuel.

3. Attitude du Groupement « La Femme et la Démocratie » à l'égard de questions actuelles.

Midi : Repas en commun au Restaurant Neuchâtelois. *

14 h. 1. Le suffrage féminin à l'heure actuelle, par M^{lle} Emilie GOURD (Genève).

Discussion

2. Comment mettre notre radiodiffusion au service de l'esprit suisse ? par M^{me} Anne de MONTET (Vevey).

Discussion

L'Assemblée sera terminée vers 17 heures.

* Les participantes sont instamment priées de s'inscrire à l'avance pour ce repas (prix : 2 fr. 40) auprès de M^{lle} Waldvogel, 33, Faubourg de l'Hôpital, Neuchâtel.

Nous engageons chaleureusement toutes nos amies romandes à profiter de cette occasion de rencontres avec des femmes de toute la Suisse qui se préoccupent des mêmes problèmes que nous. Le choix de Neuchâtel a été en effet spécialement arrêté à la demande instante de celles qui regrettaient que ces réunions, toujours si utiles et fécondes en enseignements, eussent lieu trop loin pour que bon nombre de membres de nos Sociétés de Suisse romande pussent y assister, ce qui nous crée un engagement moral à nous trouver nombreuses ce jour-là. Les rencontres entre femmes de tous les cantons ne sont pas fréquentes en cet hiver de guerre, et par conséquent d'autant plus précieuses pour nous permettre d'échanger des idées, et de nous fortifier réciproquement dans l'accomplissement de nos tâches et la claire conception de nos devoirs. Et les billets de „fin de semaine“ diminuent de façon appréciable les frais de voyage.

A toutes nos amies, au revoir donc le 25 février, à Neuchâtel !

Prévisions suffragistes

A Genève

La Commission du Grand Conseil chargée d'examiner l'initiative cantonale sur le vote des femmes tarde à aborder ses travaux. Nous ne nous en plaignons pas, car ce temps est du temps gagné pour notre propagande.

En effet, et ainsi que nous l'avions expérimenté lors de notre précédente initiative, voici dix-neuf ans (déjà!), rien ne vaut ce moyen pour forcer l'attention sérieuse de l'opinion publique, de la presse, des partis politiques... Ceux-ci se sont mis à la tâche et organisent, à l'intention de leurs électeurs, des séances d'orientation et de discussion, dont nous ne pouvons que retirer grand profit. Nous avons déjà parlé ici de celle qui eut lieu au Cercle du Faubourg (parti radical) en décembre, dans une atmosphère en majorité sympathique ; une seconde séance, contre le vote des femmes celle-ci, est annoncée au moment où nous écrivons ces lignes, à laquelle nous avons été courtoisement invitées pour participer à la discussion. De son côté, le parti national démocratique (conservateur) a demandé un exposé à M. J. Ferrier, député, l'un de nos fervents partisans au Grand Conseil : cette conférence étant réservée aux électeurs, c'est d'après les comptes-rendus de presse et les récits de quelques-uns de nos amis que nous savons qu'une partie des assistants se sont exprimés, eux aussi, en notre faveur, et que l'opposition n'a pas réussi à mettre en avant des

arguments bien probants. L'un de nos adversaires, en effet, a affirmé que les électrices dans l'Eglise nationale ne se servent pas de

Activités féminines de guerre

En Suisse : les donneuses de sang

Plusieurs milliers de femmes servent leur patrie comme samaritaines, infirmières, conductrices de camions sanitaires, dans la défense aérienne passive ; des centaines de milliers se rendent utiles, indispensables même en faisant leur devoir dans leur ménage, dans le commerce ou l'industrie. Il est encore un domaine, nouveau celui-là, où les femmes peuvent servir utilement le pays. Il s'agit de la transfusion sanguine des donneuses de sang ; là elles peuvent rendre de plus grands services que les hommes, car l'expérience a prouvé que la femme supporte plus facilement que l'homme une diminution du liquide sanguin et qu'elle reconstitue ce liquide plus rapidement que lui.

On sait qu'il existe quatre groupes sanguins et que les sangs de ces groupes ne se peuvent impunément mélanger. On ne peut faire une transfusion sans avoir à quel groupe se rattache le donneur et le receveur. Il faut donc savoir au préalable à quel groupe on se rattache. Il s'agit, au moyen d'un très léger prélèvement, qui est tout à fait indolore, de savoir à quel groupe sanguin on appartient, et de se mettre à la disposition des autorités médicales ou des hôpitaux qui

leurs droits, et que par conséquent les femmes ne tiennent pas à voler ; or il aurait été facile a) de répondre que ces abstentions sont aussi largement le fait des électeurs protestants masculins, lesquels, dans certaines paroisses, se rendent au scrutin moins nombreux que les électrices, sans que l'on propose pour cela de les priver de leurs droits civiques ! et b) de citer l'exemple des élections aux tribunaux de prud'hommes, auxquelles autrefois participaient souvent moins d'électeurs que de candidats à élire ! et qui, depuis que les femmes votent, voient de véritables embouteilllements dans des salles devenues trop petites ! L'argument a aussi été mis en avant, paraît-il, que les femmes scandinaves, pacifistes extrémistes, auraient nui à la défense nationale ; or que ferait actuellement la Finlande sans les femmes, qui votent depuis 1907, les premières en Europe ?...

D'autres réunions politiques encore sont prévues sur ce sujet, dont certaines avec le concours d'oratrices suffragistes. Et puis, c'est la presse, locale et confédérée, qui s'informe, qui demande des interviews, des renseignements, de la documentation ; ce sont les conversations particulières, où l'on entend déclarer que jamais le moment ne fut plus favorable ; c'est dans certains groupements féminins une évolution dont on ne peut que se réjouir... L'idée, notre chère Idée, a si longtemps piétiné sur place — et parfois même, reconnaissons-le franchement, reculé de quelques pas dans certains milieux facilement accessibles aux coups de la mode politique — que c'est avec une joie redoublée que nous pouvons constater maintenant que, de nouveau, elle marche...
E. Gd.

A Neuchâtel

Le printemps va voir renaître une grande activité suffragiste dans notre canton. La motion Camille Brandt en faveur du vote communal sera vraisemblablement discutée au Grand Conseil lors de la session de mai. Aux suffragistes de créer, d'ici là, une ambiance favorable. Chacune peut en faire sa part dans son entourage immédiat. Mais cette propagande personnelle, si précieuse soit-elle, ne suffit pas ; il sera nécessaire d'entreprendre une action de plus grande envergure ; et, comme on n'a rien pour rien, il faut dès aujourd'hui créer un fonds en vue de cette campagne. Qu'indépendamment des mille et une collectes qui nous sollicitent, chacune de nous imagine le système qui lui conviendra le mieux : mise à part régulière d'une petite somme, —

renoncement à tel ou tel agrément, — don de la valeur d'un jour de travail, et autres moyens ingénieux, tout cela en faveur de notre cause à nous ; cause qui se confond avec le bien du pays, et que toutes nous avons à cœur. Les versements peuvent se faire dès aujourd'hui au compte de chèques postaux IV 2589 ; Association cantonale pour le suffrage féminin (on est prié d'en indiquer la destination au talon du chèque). — Donner vite et donner gaie-ment, c'est donner deux fois !
E. P.

AVIS IMPORTANT

Au moment où ces lignes paraîtront, les remboursements pour les abonnements non encore payés en 1940 seront mis à la poste, et nous ne pouvons que souhaiter que chacun leur réserve un bon accueil. En effet, si notre journal a grand besoin que continue le mouvement qui se dessine pour nous amener de nouveaux abonnés, il est non moins urgent que ses anciens amis lui restent fidèles.

Nous saisissons cette occasion pour remercier chaleureusement tous ceux et toutes celles qui, en réglant le montant de leur abonnement, l'ont augmenté d'une contribution volontaire nous aidant ainsi à doubler plus facilement le cap toujours inquiétant du renouvellement des abonnements.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

A propos de cautionnement

Celles de nos lectrices qui ont assisté l'automne dernier à l'Assemblée de Winterthur de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses se rappellent certainement l'intéressante communication que fit aux déléguées M^{lle} Nägeli, la jeune et alerte directrice du service financier féminin de la Banque populaire de Zurich, au sujet de la révision de la loi fédérale sur le cautionnement.

Cautionnement : un terme qui évoque, surtout pour celles qui ont été peu ou prou en contact avec les milieux campagnards, des images de catastrophes financières, souvent imprudemment amenées sur une famille tout entière par des hommes plus faibles que généreux, ayant donné après boire une signature qui en-

font appel aux donneuses de sang entre 18 et 50 ans. Une transfusion peut sauver un blessé, un accidenté. Plusieurs hôpitaux suisses, des établissements militaires sanitaires, l'Alliance suisse des Samaritains ont adressé des appels au public, aux femmes spécialement, pour qu'elles fassent examiner leur sang et qu'elles se mettent à la disposition de la Croix-Rouge. Nous savons que de nombreuses femmes ont déjà répondu à ces appels, faits dans plusieurs cantons. S. F.

En Finlande : les guetteuses aériennes

Notre dernier numéro a déjà parlé de l'activité des femmes finlandaises enrôlées dans les formations dites « Lotta Svärd ». Voici encore une autre forme de cette activité, que nous dépeint notre confrère zurichois, le Schw. Frauenblatt : celle des guetteuses aériennes.

Sur tout le pays finlandais, en effet, s'étend un véritable réseau de tours de guet, desquelles partent immédiatement les signaux annonçant l'arrivée d'avions ennemis. Ces tours, solitaires dans l'immensité neigeuse des forêts de pins, qui couvrent, plus des trois quarts de la Finlande, font penser aux phares, qui, en mer, avertissent les marins des dangers ; mais alors que l'on a déjà beaucoup écrit sur l'héroïsme des gardiens de phares, l'éloge des guetteuses aériennes restent encore à faire. Huit « Lottas » assurent ce service, qui se relaient deux par deux, de jour comme de nuit, sur la pla-

teforme supérieure de la tour, où elles ne cessent pas un instant leurs investigations du ciel...

Là-bas, la nuit dure 18 heures en tout cas, et le vent qui souffle souvent en tempête les cingle de ses aiguilles de glace. Chaque inspiration d'air leur brûle les poumons, et leurs yeux pleurent de froid. Vêtue de longues pelisses de rennes, les pieds enfoncés dans des bottes de feutre, elles fouillent infatigablement l'horizon de leurs lunettes d'approche et ne cessent de prêter l'oreille à tout ronflement suspect de moteur. Parfois la visibilité est si mauvaise que c'est uniquement à leur ouïe qu'elles peuvent s'en remettre pour déceler l'ennemi.

Sitôt qu'un bombardier russe leur paraît s'approcher, elles l'annoncent par téléphone, l'appareil étant souvent couvert de glace. Puis, lorsque hurlent les sirènes d'alarme, et que tous les habitants de la région se hâtent vers les abris, les Lottas, elles, restent à leur poste, pour observer tous les mouvements de l'ennemi. Souvent leur tour devient l'objectif des bombes, car la chasse à l'homme fait partie de ce nouveau sport ! calmement, elles se confortent avec quelques sacs de sable dont elles disposent, ayant toutes fait le sacrifice de leur vie. Et toutes sont des jeunes filles qui, l'été dernier encore, participaient joyeusement aux fêtes de la jeunesse finlandaise, se baignaient dans les lacs de leur patrie, et souriaient aux étudiants...
M. F.